Vauthier Joëlle
INF4

EMT

Il faudrait vraiment qu’on revalorise la littérature de l’imaginaire francophone.

Table des matières

[1 Préambule 2](#_Toc497384826)

[1.1 Présentation personnelle 2](#_Toc497384827)

[1.2 Choix du sujet 2](#_Toc497384828)

[1.3 Motivations 2](#_Toc497384829)

[1.4 Méthodologie 2](#_Toc497384830)

[2 Introductions 3](#_Toc497384831)

[2.1 Cadre général 3](#_Toc497384832)

[2.2 Question de recherche 3](#_Toc497384833)

[3 Présentation théorique du sujet 3](#_Toc497384834)

[4 Aspect en lien avec l’ECG 3](#_Toc497384835)

[4.1 Aspect Culture : 3](#_Toc497384836)

[4.2 Aspect Technologie : 3](#_Toc497384837)

[4.3 Aspect d’identité et socialisation : 3](#_Toc497384838)

[5 Conclusion 3](#_Toc497384839)

[6 Bilan personnel 3](#_Toc497384840)

[7 Sources 3](#_Toc497384841)

[8 Annexes 3](#_Toc497384842)

[8.1 Entretien 3](#_Toc497384843)

[8.2 Journal de bord 3](#_Toc497384844)

[8.3 Quittance de l’authenticité du TPA 3](#_Toc497384845)

# Préambule

## Présentation personnelle

Je m’appelle Joëlle Vauthier, j’ai 29 ans et je suis informaticienne d’entreprise en 4eme année a l’école des métiers techniques de Porrentruy.

La lecture et l’écriture sont des hobbies très importants pour moi depuis l’enfance.

Apres des difficultés d’apprentissage de la lecture m’ayant valu le redoublement de ma première année d’école primaire, on peut dire que je me serais bien rattraper, notamment en dévalisant littéralement la bibliothèque du collègue stockmar pendant mes années de secondaires.

Mes genres de prédilections sont ceux de l’imaginaire, la fantaisie, la science-fiction, le fantastique,…Mais aussi les romans historiques ou les romans policiers par exemple. Comment beaucoup de lecteurs de ma génération, Harry Potter à eu un grand impact dans ma vie et encore aujourd’hui, j’ai des amis précieux grâce aux romans de J.K.Rowling.

Lisant énormément et aimant s’imaginer des histoires, parfois avec mes sœurs, l’écriture était naturellement l’étape suivante, avec les fanfictions notamment. Avec l’arrivée d’internet, j’ai commencé a fréquenté des forums, d’abord de RPG, puis d’écriture, finissant par en administrer.

## Choix du sujet

Pour le choix du sujet, on nous avait imposé l’impression « Il faudrait vraiment qu’on… ».

Apres avoir longtemps hésité, ne trouvant pas de thème allant avec cette consigne, j’ai fini par me tourner vers une valeur sûre : la littérature.

Mais il me restait a trouvé un thème plus précis, que fallait-il changer dans la littérature ? Et qui m’intéresserait assez ? Apres en avoir discutez avec plusieurs amies et avoir analysé quelques pistes possible (le traitement des loups-garou ?), je me suis finalement décider pour le sujet actuel : **Il faudrait vraiment qu’on revalorise la littérature de l’imaginaire francophone.**

## Motivations

« Tu écris quoi ? Un roman de fantasy ? Oh, ce n’est pas vraiment de l’écriture ça ! » Ce commentaire ou un équivalent, chaque auteur écrivant dans un genre appartenant à la littérature de l’imaginaire l’a sans doute déjà entendu au moins 1 fois. Quand on sait le temps et l’énergie que l’écriture demande, ce genre de commentaire ne devrait pas exister. Qu’importe que l’on écrive une courte histoire, le scenario d’une BD, la prochaine saga épique à être adapté au cinéma ou une fanfiction qui se perdra au milieu de milliers d’autres sur le net, cela reste de l’écriture !

Cela fait des années que je fréquente des forums d'écriture et j'ai de nombreux amis et contacts dans le petit monde des écrivains francophones. La place de la littérature de l'imaginaire en librairie et la différence avec ce qui peut se passer dans les pays anglo-saxons, est un sujet qui revient souvent et je trouve intéressant d'y accorder mon attention pour ce TPA.

## Méthodologie

Pour réaliser se travail, je vais commencer par faire des recherches sur le sujet sur internet afin d’avoir de la matière, en plus de ma propre expérience personnelle. Pour m’aider, j’ai choisi de demander à une amie, auteur et connaissant le sujet, d’être ma spécialiste.

Pour la rédaction en elle-même, je commencerais par un brouillon du TPA dans son ensemble. Puis je finaliserais les différentes parties, en respectant les délais imposé par notre enseignant. Ceux-ci vont de mi-aout à la première semaine de janvier pour la remise du document final.

Pendant toute la réalisation du travail, je tiendrais un journal de bord et je partagerais mes documents sur dropbox.

Dans ce TPA, je pense tenter de traiter le sujet sous 2 angles : le coté lecteur/libraire et le coté écrivain/écriture. Comment est perçue la littérature de l’imaginaire par le public et les libraires mais aussi comment les auteurs des genres de l’imaginaire sont perçus par leur entourage et le public en général.

# Introductions

## Cadre général

La littérature de l’imaginaire est un aspect de la littérature a part et son traitement par les différents partie du cycle du livre s’en ressent. Un libraire ou un possible lecteur ne traitera pas un livre d’un genre de l’imaginaire de la même façon qu’un polar.

## Question de recherche

Pour ce travail, je me suis poser la question de recherche suivante :

Comment valoriser la littérature de l’imaginaire francophone ?

J’essayerais d’y amener une réponse en développant 3 aspects : Culture, Technologie et Identité et socialisation.

# Présentation théorique du sujet

## Définition de la littérature de l’imaginaire

Avant toute chose, il faut comprendre le thème choisi. Donc c’est quoi la littérature de l’imaginaire ?

Voici la définition qu’en fait wikipedia, notamment :

« Les littératures de l'imaginaire sont un ensemble de styles littéraires ayant pour point commun de faire évoluer le récit dans un univers physique et social entièrement construit par leur auteur.

La science-fiction, l'anticipation, le fantastique et la fantasy sont généralement reconnus comme littératures de l'imaginaire. Il est néanmoins aussi possible d'y inclure les contes et les mythes ainsi que, plus spécifiquement, les récits surréalistes et le réalisme magique. »

(wiki <https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9ratures_de_l%27imaginaire>)

Plus simplement, c’est tous les genres qui ont un lien avec l’imaginaire, l’irréel. Cela peut être dans un monde totalement inventé, par exemple le seigneur des anneaux de Tolkien, ou dans notre monde mais en ajoutant une couche de fantastique, de magie : Harry Potter et le monde des sorciers qui est caché des personnes sans pouvoir magique.

La littérature de l’imaginaire n’est donc pas 1 seul genre, mais plusieurs. Et parmi ceux-ci, on retiendra, généralement, 3 principaux : La science-fiction, le fantastique et la fantasy. C’est de ses genres que viens le terme SFFF, souvent utilisé pour parler de la littérature de l’imaginaire.

Moins souvent, on parlera aussi du genre du merveilleux ou tout ce qui a trait aux contes.

En plus de ses genres principaux, il existe une multitude de sous-genre de l’imaginaire : le steampunk, l’urban fantasy ou la bit-lit pour n’en cité que quelques-uns.

D’origine anglo-saxonne, dans les années 1950, les littératures de l’imaginaires ont dès le départ été assimilé a des romans de mauvais genre. Même si aujourd’hui un public plus large s’y intéresse via les grosses productions cinématographiques notamment, c’est un genre qui peine toujours à s’imposer en librairie.

Il fallut attendre les années 1980 et la création d’une collection Fantasy chez PocketSF pour voir arriver les genres de l’imaginaire en France.

## Histoire de ces principaux genres

### Science-fiction

La Science-fiction serait née au XIX siècle, a un peu en même temps que le Fantastique. Ses 2 genres se serait posé en contre-courant au genre a la mode de l’époque : le réalisme. Les nombreuses grandes découvertes scientifiques de ce siècle ont aussi participé à inspirer les auteurs de l’époque. Ainsi pendant que des écrivains partaient à la conquête de l’espace, d’autres rêvaient de voyages temporels.

C’est en 1851 que le terme « science-fiction » apparait pour la première fois, dans un essai de William Wilson. En Europe francophone, il faudra attendre 1950.

Par définition, la science-fiction est le genre de la fiction scientifique. On introduit le scientifiquement possible dans les œuvres de l’imaginaire. Le terme de science regroupe autant les sciences dure (physique, chimie, biologie,…) que les sciences humaine et sociales (sociologie, science économiques,…).

La science-fiction regroupe des thèmes semblables à ceux de la fantasy, notamment l’épopée épique et la quête du héros. Mais on peut aussi y retrouver une critique de notre société ainsi que des comparaisons avec des faits historique (sous forme de métaphore par exemple).

En résumé, pour qu’une histoire soit considérée comme de la science-fiction, il faudrait : un rapport aux sciences différent de celui de l’époque du récit (Cela peut être surdéveloppé mais aussi sous-développé.) mais pas de magie. Sous peine de tomber dans la fantasy.

### Fantasy

L’origine de la fantasy vient des mythes et légendes, par exemple Homère ou le mythe arthurien. Les premiers ouvrages de fantasy apparaissent au début du XXe siècle, avec notamment Peter Pan de James M. Barrie en 1911.

Mais l’œuvre que tout le monde retient comme ayant fondé la fantasy moderne, reste le Seigneur des Anneaux de J.R.R. Tolkien, en 1955 ! C’est avec elle que sont vraiment nés les termes de fantasy, heroic fantasy,…

Puis en 1997, nouveau bouleversement dans le monde de la fantasy, avec l’arrivée d’Harry Potter et d’un nouveau sous-genre, l’urban fantasy.

La fantasy est un genre tellement diversifié, qu’il est difficile de lui donner une définition complète et précise mais en général, on peut dire que c’est : la création d’un monde plus ou moins inclus au notre, qui peut ou non répondre a des règles propres et dans lequel on mêlent mythes, légendes et ou la magie et les croyances sont acceptés sans condition par le lecteur.

Les thèmes abordés en fantasy, rejoignent ceux de la science-fiction : les voyages initiatiques et les quêtes épiques.

En résumé, pour qu’une histoire soit considérée comme de la fantasy, il faudrait : Un monde crée de toute pièce et une acception complète de la magie.

### Fantastique

Comme la Science-fiction, le fantastique nait au XIX siècle, bien qu’il y ai eu des précurseurs datant de la fin du XVIIIe. Il descend des romans gothiques.

Le fantastique est défini par l’irruption d’un fait irréaliste au sein d’un cadre réaliste, provoquant chez les personnages (et du même coup le lecteur) une hésitation entre ce qui est possible et se ne l’ai pas.

Il faut bien comprendre que le fantastique concerne cet instant d’hésitation, une fois que celui-ci est passé et qu’on donne une réponse (qu’importe la réponse), on bascule dans un genre voisin.

Au sein du Fantastique, le doute est roi. Le personnage hallucine-t-il ? La créature croisez au détour d’une journée ordinaire est-elle la pointe émergé d’un monde caché aux yeux du personnage jusqu’à maintenant ?

Le fantastique tourne autour de thèmes favorisant la confusion : le rêve, le double maléfique, la folie, le complot...

En résumé, pour qu’une histoire soit considérée comme du Fantastique, il faudrait : une hésitation du lecteur et/ou des personnages, un fait irréaliste dans un cadre réaliste et un espace-temps défini, le récit doit se dérouler dans un temps et a un endroit précis. Pas de traversé de la terre du milieu jusqu’au Mordor pendant des semaines et des mois, donc !

# Aspect en lien avec l’ECG

## Aspect Culture

### Introduction

Comment premier aspect, j’ai choisi de me concentrer sur un aspect culturel. Les littératures de l’imaginaire sont originaire des pays anglo-saxonnes et la différence de traitement entre les œuvres venant de ces pays et ceux venant des pays francophones est notable. Dans cette thématique, je me suis posé 2 questions que je vais tenter de développer, ainsi que de leur trouver des réponses.

### Développement

La première question et elle me parait évidente, est la suivante :

Pourquoi une telle différence de traitement entre la littérature de l'imaginaire francophone et anglophone ?

Si on sort de l’équation tous les aspects propres a la forme de l’œuvre (Personnages intéressants, péripétie crédible et sans incohérence, maitrise de la langue, etc), après tout il n’y a pas de raison que les auteurs anglophone soit spécialement meilleur dans ses aspects que les auteurs francophone. Pourquoi un roman publié en anglais aura droit à un meilleur traitement qu’un roman français ? Autant dans le circuit du livre anglophone que francophone une fois une traduction publié !

Je pense qu’il faut chercher les réponses dans une différence culturelle entre les pays anglo-saxon et francophone. La littérature de l’imaginaire occupe naturellement une grande place dans la littérature jeunesse. C’est une littérature qui invite à rêver, à nous sortir du monde gris quotidien dans lequel nous sommes plongés tous les jours en tant qu’adultes.

En Francophonie, on accepte moins bien cette invitation au rêve. Les genres de l’imaginaire ? C’est pour les enfants !

Alors qu’il y a énormément d’œuvres anglaises traitant de thèmes absolument pas destiné aux enfants. D’où l’apparition du terme « young adults » pour se séparé du roman jeunesse.

En ce qui concerne les traductions, il est toujours plus facile de promouvoir une œuvre ayant déjà eu un succès dans sa langue d’origine, plutôt que le livre d’un inconnu, même s’il est francophone lui. D’autant plus dans un genre mise à l’ écart comme peuvent encore l’être ceux de l’imaginaire.

Cela m’amène à ma 2eme question :

Que faire pour palier à cette différence ?

Si le problème est culturel, la solution doit en être autant. Tant que les différents acteurs du livre considèreront que les genres de l’imaginaire ne sont pas destinés aux adultes, rien ne changera.

Il faut que les acteurs du livre (éditeur, libraire,…) prennent un risque avec les auteurs francophones plutôt que de se reposé sur les succès des auteurs anglophones.

Une partie de la solution pourrait venir du cinéma ou les genres de l’imaginaire sont de plus en plus populaires. Mais la plus part du temps, cela reste des productions anglophone, avec un succès déjà conséquent qui encourage leur mise en avant dans les magasins. Alors oui, cela permette d’attirer de nouveaux lecteurs auprès de la littérature de l’imaginaire en général, mais cela ne change pas grand-chose au problème francophone.

### Conclusion

En conclusion, il faudra un effort culturel pour réussir à revalorisé la littérature de l’imaginaire francophone comparé à l’anglophone.

## Aspect Technologie

### Introduction

Après l’aspect culturel, j’ai trouvé intéressant de me pencher sur un aspect technologique, au travers de la numérisation des livres.

### Développement

Pour commencer, je me suis poser la question suivante :

**Quel a été l'impact de l'arrivée du numérique pour la littérature de l'imaginaire francophone?**

L’arrivée des ebooks sur le marché français n’as pas été sans peine et cela continu actuellement. Mais pour une fois, la littérature de l’imaginaire semble sortir gagnante face aux autres genres. Et cela grâce aux éditeurs qui ont osé sauter le pas.

En 2015, une étude de Babelio sur la littérature de l’imaginaire, révèle notamment que 38% des interrogés lisent sur des tablettes.

Dans cette même étude, on apprend que les lecteurs de ses genres sont plutôt jeunes, ce qui est un facteur favorisant l’acceptation du numérique parmi eux.

L’arrivée du numérique a certainement aussi permis l’émergence de l’auto-publication, sans passé par le système classique de l’éditeur. En effet, il désormais possible de proposer son livre, au format numérique, sur plusieurs plateforme, Amazon notamment.

La réactivité des éditeurs de l’imaginaire permet notamment de contrecarré un des problèmes du numérique en France : le prix trop élevé de l’ebook. On peut notamment citer les actions « Grosse OP » de Bragelonne, qui depuis quelques années propose 100 ebook à 0,99€ pendant 1 jour, sur une période de quelques jours. Ses actions permettent aux lecteurs de découvrir de nouveaux auteurs ou de compléter leur classique de l’imaginaire, à moindre cout.

Ses actions ponctuelle m’amène à la 2eme question que je souhaite traiter dans cet aspect :

**Quelles perspectives pourrait encore offrir le numérique?**

Comment le numérique pourrait-il se développer pour la littérature de l’imaginaire ? Il y a bien sur la problématique du prix, trop élevé comparé à celui du format papier. Mais c’est une problématique qui n’est pas spécialement réservé à la littérature de l’imaginaire, qui s’en sortirait même plutôt bien. Dans tous les cas, ce problème dépend en grande partie des éditeurs, qui fixent les prix et parfois, en profite pour augmenter leur marge, notamment.

Alors quels autres perspectives ? L’offre d’autoédition va s’en doute continuer à se développer, continuant à permettre à de nouveaux auteurs de faire découvrir leurs livres, sans être bloqué par le circuit classique. Mais cela pose la question de la qualité des ebooks proposé, n’ayant pas forcement profité d’un travail de révision suffisant.

### Conclusion

En conclusion, le numérique a permis un nouveau souffle à la littérature de l’imaginaire, mais jusqu’à quel point ? Si certains éditeurs continuent de ne pas jouer le jeu, c’est le circuit du piratage des ebooks qui se développent. Heureusement, des éditeurs comme Bragelonne semble bien décider a profité au maximum des possibilités du numérique, contrebalançant les mauvais élèves du secteur.

## Aspect d’identité et socialisation

Question: Comment sont traité les écrivains d'un genre de l'imaginaire comparé a un genre plus classique?

Que pourrions-nous faire pour améliorer leur statut?

### Introduction

Jusqu’à maintenant, je me suis concentré sur le côté Lecteur/libraire, mais pour ce 3eme aspect, je souhaite partir du côté de l’écrivain/écriture de la littérature de l’imaginaire. Pour cela, j’ai choisi l’aspect d’identité et socialisation.

### Développement

Premièrement je me suis poser la question suivante :

**Comment sont traités les écrivains d'un genre de l'imaginaire comparé à un genre plus classique?**

En France, les auteurs des genres de l’imaginaire sont peu reconnus, car on considère encore qu’il faut écrire de la littérature blanche et rien d’autre. De ce fait, les écrivains sont souvent victime de remarque désobligeante quand ils disent écrire de la fantasy, par exemple. « Ce n’est pas un vraiment de l’écriture ! »

Les livres des genres de l’imaginaire ont généralement moins de moyen de promotion que la littérature classique. Les salons du livre n’ont pas une grande part de littérature de l’imaginaire. Ces genres se retrouvent plus dans des salons spécialisé, par exemple les Imaginales qui ont lieu chaque année en mai, à Epinal.

### Conclusion

# Conclusion

# Bilan personnel

# Sources

# Annexes

## Entretien

## Journal de bord

## Quittance de l’authenticité du TPA